

*« Philippe arriva dans une ville de Samarie et là il proclamait le Christ. »*

Qui est ce Philippe ? C'est l'un des sept hommes « remplis d'Esprit Saint et de sagesse » qui ont été désignés et ont reçu l'imposition des mains des Apôtres pour « servir aux tables », c'est-à-dire veiller au partage des biens et au service des membres de la communauté dans le besoin. Or, le livre des Actes nous dit que peu de temps après leur désignation la persécution contre la communauté de Jérusalem naissante se renforça. Suite au martyre d'Etienne, lui aussi membre du groupe des Sept choisis pour seconder les Apôtres, la communauté doit se disperser ne laissant à Jérusalem que les Apôtres. C'est à cette occasion, donc sans l'avoir « planifié » à l'avance, que Philippe se retrouve en Samarie.

Là, nous dit le livre des Actes, « il proclamait le Christ ». Philippe n'est pas reconnu et n'a pas été institué comme « apôtre ». Il ne fait pas partie des témoins privilégiés qui ont suivi Jésus et qui ont été envoyés par lui pour annoncer l'Évangile. Et pourtant il va devenir le principal évangéliste de la Samarie jusqu'à Césarée où il s'établira. Le voici qui « proclame le Christ ». Et son témoignage rencontre un tel succès que les Apôtres Pierre et Jean viennent de Jérusalem pour constater la situation et pour « imposer les mains » aux nouveaux convertis.

Deux enseignements à retenir dans ce court passage : 1) l'œuvre de l'Esprit Saint en Philippe et les fruits de son témoignage personnel. 2) La confirmation de ces conversions par la communauté de Jérusalem et ses représentants les Apôtres avec le signe de « l'imposition des mains ».

Le témoignage personnel de Philippe. En écoutant le début de notre passage du livre des Actes ce dimanche, à qui pensons-nous ? Il est écrit : *« il arriva dans une ville.. les foules s'attachaient à ce qu'il disait.. elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait.. beaucoup de possédés étaient délivrés d'esprits impurs.. beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.. et il y eut dans cette ville une grande joie. »* A qui cela nous fait-il penser ? A Jésus ! Que nous appelons le Christ. Il pourrait bien en effet s'agir de lui. Le Christ ressuscité, parlant et agissant comme il le faisait dans les villes et villages de Galilée et au-delà. Et pourtant... il s'agit bien de Philippe, cet homme « rempli de sagesse et d'Esprit Saint ». On pourrait dire un « autre Christ ». Ou en tout cas un homme rempli de l'Esprit du Christ et signe de sa présence par sa parole et pas ses actes. Il enseigne, il guérit, il accomplit « des signes et des prodiges », comme l'exprime à plusieurs reprises le livre des Actes comme au chapitre 4 où la communauté de Jérusalem prie en ces termes : *« donne, Seigneur, à ceux qui te servent de dire ta Parole avec une totale assurance. Etends ta main pour que se produisent guérisons, signes et prodiges, par le nom de Jésus, ton Saint, ton Serviteur. »*

Nous voyons donc comment l'Esprit Saint agit dans le cœur et la vie Philippe pour faire de lui un authentique témoin du Christ. « Il proclamait le Christ ». « Proclamer » cela veut dire bien plus que faire connaître ou enseigner. C'est plus encore « communiquer » la présence même du Ressuscité par tout son être. On pourrait presque dire : « respirer le Christ » ! En s'approchant de lui, c'est comme si on s'approchait du Christ lui-même. Il y a là le témoignage de cette union toute personnelle et intime à la personne du Christ. Ainsi que le Seigneur Jésus l'avait dit à ses disciples : *« je vous appelle mes amis » ; « je ne vous laisserai pas orphelins » ; « je serai avec vous tous les jours » ; « vous allez recevoir l'Esprit de vérité » ; celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui »*. Le témoignage personnel de Philippe est celui d'un homme tout entier habité par la présence du Christ et la joie que l'amour de Dieu fait grandir en lui. Rien n'est possible « au nom du Christ » sans cette union intime avec lui et sans l'œuvre de l'Esprit Saint. La première lettre de Pierre le dit autrement : *« honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le*

*Christ et soyez prêts à tout instant à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ».*

Ainsi en est-il pour tout disciple du Christ. Toute personne qui a rencontré le Christ ressuscité, qui a accueilli sa Parole, reçu le don de l'Esprit Saint, se sait aimée du Père dans le Fils et devient à son tour témoin pour accomplir « des signes et des prodiges ». Combien de personnes se sont ainsi levées tout au long des siècles et se lèvent aujourd'hui encore, porteuses en elles de cet amour du Seigneur, de cette joie de l'Évangile, de cette force de l'Esprit Saint. Nous en connaissons tous. Et sûrement que si nous sommes devenus « croyants » à notre tour, c'est à cause de ces personnes que nous avons rencontrées et qui nous ont « communiqué » le Christ. Rappelons-nous seulement ceci : tout cela ne vient pas de nous. Cela vient de l'Esprit Saint !

Mais le plus beau témoignage personnel cependant, la « proclamation du Christ », ne peut être rendu en dehors du Corps entier qu'est l'Église du Christ.

Ce ne sont pas que des individus qui sont signes de la présence du Ressuscité au monde. Mais plutôt une communauté croyante, communauté de foi. « Proclamer le Christ » ce n'est pas se proclamer soi-même ! Ce qui pourrait arriver si le témoignage personnel se réalisait en dehors du « Corps » vivant qu'est l'Église. On risquerait alors de voir se former une secte – comme on en voit apparaître tant – se réclamant du Christ mais ne servant en réalité qu'un intérêt humain. Plutôt qu'une communauté de foi fidèle à Dieu.

La venue des Apôtres Pierre et Jean à la rencontre des nouveaux convertis de Samarie est donc un moment essentiel. Ils peuvent constater que c'est bien la Parole du Christ qui agit dans le cœur de ces personnes, que c'est au nom du Christ qu'elles ont reçu le baptême. Et ils confirment cela par le geste de l'imposition des mains en signe de l'appartenance de ces nouveaux baptisés à l'Église, Corps du Christ, peuple de Dieu vivant de l'unique Esprit Saint. Recevoir l'Esprit Saint par l'imposition des mains des Apôtres ne signifie pas que celui-ci n'était pas déjà à l'œuvre en eux, leur donnant d'accueillir la Parole prêchée par Philippe, mais le sacrement vient confirmer cette réponse de foi et unir ces nouveaux baptisés au Corps vivant du Ressuscité qu'est l'Église.

Ainsi en est-il aujourd'hui comme au temps des Apôtres : le Christ est « proclamé » aux hommes de multiples manières et ceux qui accueillent dans leur cœur la Parole du Christ, l'Évangile, sont intégrés par la foi et les sacrements au Corps du Ressuscité pour vivre de Lui.

Que tous les baptisés et disciples du Christ se laissent donc conduire par l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu, afin de pouvoir « proclamer le Christ » par leur vie toute entière. Et que l'Église demeure toujours ce peuple de Dieu vivant du même Esprit, uni dans le Christ, pour former un seul Corps dans l'amour du Père.